

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER : **Tuifara :**
*la magie des pupu hīmene
et des pupu 'ori se révèle au marae*

_ DIX QUESTIONS À ALEXANDRE TENAILLEAU

_ LA CULTURE BOUGE : VOYAGE AU CŒUR DES ATELIERS CRÉATIFS À TO'ATĀ

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : CHANTS ET DANSES À TRAVERS LE REGARD DE GASTON GUILBERT

JUILLET 2025

NUMÉRO 211

MENSUEL GRATUIT



Un havre de paix en centre ville de Papeete pour se ressourcer, se reconnecter à soi et se plonger dans un univers de bien-être.

Boutique holistique

BaZi & Feng Shui
Coaching de vie
Somatopathie
Kinésiologie
Réflexologie
Naturopathie
Soins énergétiques
Guidances spirituelles
Cartomancie

Ateliers
Méditation
Cercles de partage
Cours & Formations

LA SOURCE

25 Rue Paul Gauguin
Papeete - Tahiti 98713
+689 40 83 58 58
www.lasource-tahiti.com

 [lasourcetahiti](https://www.facebook.com/lasourcetahiti)

 [lasource.tahiti](https://www.instagram.com/lasource.tahiti)

La photo du mois

Fin de cursus pour la première promotion DN Made

« C'est une première. Les sept étudiantes de la première promotion DN Made Matériaux ont validé leur trois années d'études supérieures au sein de deux parcours proposés par le Centre des métiers d'art en collaboration avec l'université de Polynésie française et par le lycée Samuel Raapoto (« Fibres et textiles, héritages polynésiens : processus innovant et éco-responsable »). La troisième année de ce cursus est tournée entièrement vers le projet personnel de l'étudiant avec un questionnement sur un matériau accessible en Polynésie française et la présentation d'un mémoire. En juin, les étudiantes ont donc présenté le fruit de leur recherche dans le cadre de la validation de leur cursus. La richesse et la diversité de leur travail a été une très belle surprise avec, parmi les projets, l'utilisation du miconia pour la création de plaque d'isolation phonique, un travail de plumassier végétal ou encore la valorisation de la noix de coco pour la création de panneau. »

À la rentrée, une nouvelle promotion débutera ce parcours d'excellence, on leur souhaite autant de créativité et de réussite. »



PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© TFTN - Stéphanie Mailion

MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;
- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



© GB

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf

© DR / SPAA

PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans **tous les domaines autres que le commerce et l'industrie** : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

Alexandre Tenailleau

8-9 LA CULTURE BOUGE

Voyage au cœur des ateliers créatifs à To'atā

10-11 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Chants et danses à travers le regard de Gaston Guilbert

12-19 DOSSIER

Tuifara : la magie des pupu hīmene et des pupu 'ori se révèle au marae

20-21 E REO TŌ'U

'Ōrero a Victor Teriierooiterai

22-23 PROGRAMME

24-34 RETOUR SUR

Coup de projecteur sur les savoirs



HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.
Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : pilepoitdesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudou-Fourny - alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Alexandra Sigaudou-Fourny - Lucie Ceccarelli - Darianna Myszka

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Juillet 2025

Couverture : © Danee Hazama - CAPF 23 - Tamari'i Tīpaerui

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

Heiva I Tahiti : l'envers du décor

PROPOS RECUEILLIS PAR DARIANNA MYSZKA - PHOTO TFTN

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Depuis 144 ans déjà, chaque mois de juillet, le Heiva i Tahiti fait vibrer la place To'atā. Derrière les magnifiques costumes, les chants et les tambours, une véritable machine humaine se mobilise pour donner vie à l'événement culturel le plus emblématique du fenua. Alexandre Tenailleau, chargé de communication à la Maison de la culture, nous ouvre les portes de ce monde de l'ombre où la précision, la passion et l'innovation règnent en maîtres.

Quand commence réellement le Heiva pour les équipes de la Maison de la culture ?

« Dès le mois de janvier, les équipes rencontrent les groupes inscrits afin de donner toutes les informations et commencent à élaborer la programmation. Puis dès le mois de mai, tout s'active : planning, communication, installation. Les services techniques, logistiques, production, communication et sécurité entrent en action bien avant le premier spectacle. Dès fin mai, la scène est montée, les lumières, les rideaux, les structures. Il faut être prêt pour les répétitions générales qui commencent mi-juin. »

Combien de personnes sont-elles mobilisées chaque soir ?

« Une soirée du Heiva, c'est environ 120 personnes en coulisses : régisseurs, techniciens son et lumière, agents logistiques, sécurité, équipes de communication, photographes, vidéastes, placeurs..., tous orchestrés comme un spectacle en soi. C'est un très grand événement, nous allons accueillir entre 30 000 et 35 000 personnes. C'est 10 % de la population. »

Quel est le rôle de la logistique ?

« La logistique comprend la préparation des loges, la réparation des escaliers de scène, le stockage et le montage des décors. Certains groupes arrivent avec un décor gigantesque : les agents veillent alors à ce qu'il ne dépasse pas la taille maximale pour qu'il puisse être installé sur scène. Ils s'assurent également que tout soit bien fermé, qu'on ne voie rien de l'extérieur. Les agents s'occupent aussi de l'installation de la scène. Souvent, avec les mouvements liés aux danses, il faut intervenir rapidement : par exemple, remettre une vis qui s'est détachée. »

Les techniciens sont au cœur du spectacle. Quelles compétences sont-elles nécessaires pour s'occuper du son et de la lumière ? Quels sont les principaux enjeux ?

« Fonctionnaires à l'année, ce sont des experts, des techniciens formés. Ils doivent savoir sonoriser un orchestre traditionnel, placer chaque micro selon les voix. Ce n'est pas du tout comparable à la sonorisation d'un groupe de rock. Pour quelqu'un qui ne connaîtrait vraiment pas ce milieu, il faudrait un long temps d'adaptation. Puis, tout l'enregistrement arrive dans une console que l'ingénieur du son doit ensuite diffuser au public. Là, il faut quelqu'un de très compétent, avec une oreille particulièrement affûtée et habituée. »

Tous ceux qui font ce travail chez nous sont eux-mêmes musiciens. Ils jouent dans des groupes, ils savent exactement comment le son doit sortir. Ce n'est pas un poste pour n'importe qui. À Te Fare Tauhiti Nui, nous disposons de plusieurs techniciens compétents capables d'assurer une diffusion sonore de qualité pour offrir au public un Heiva réussi.

Les enjeux sont importants. Il ne faut surtout pas que le son soit meilleur pour un groupe et moins bon pour un autre. Les techniciens doivent être reposés, concentrés, car c'est intense. On ne mettra jamais quelqu'un qui débute. Les groupes sont très attentifs. Par exemple, si on rate le moment du *vivo*, ou le passage d'un *ōrero*, c'est un drame. Ça peut gâcher tout un spectacle. La pression est énorme. »

Comment se déroulent les répétitions techniques ?

« Chaque équipe technique n'a droit qu'à une seule répétition générale par groupe.



Alexandre Tenailleau, chargé de communication à Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la culture depuis février 2019.

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Pour tenir le rythme, un script assiste le master son et le master lumière avec un déroulé minute par minute, voire seconde par seconde : "sortie à droite", "micro ouvert", "lumière en poursuite". Dans un script, tout est noté : à tel moment, une personne prend la parole ; juste après, il y a un effet ; ensuite, un changement de lumière. C'est une mécanique millimétrée. »

Y a-t-il des nouveautés techniques cette année ?

« Oui ! De nouvelles tours de son ont été installées face à la tribune centrale. Aujourd'hui, la diffusion est nette, immersive. C'est un gros investissement, plusieurs millions de francs. »

Côté communication, quels sont les leviers activés ?

« C'est une com' multicanale. Notre but chaque année est de mettre l'internaute au cœur de l'événement. Affichage, presse, réseaux sociaux, vidéos TikTok, stories Instagram en coulisses, live Facebook, tout y passe. Pour la toute première fois, le Heiva i Tahiti sera accessible en direct via un streaming payant, rendu possible grâce à notre partenariat avec TNTV. Pour accéder aux live streaming rendez-vous sur : www.tntv.pf, les tarifs seront de 1 250 francs la soirée complète pour les soirées de concours et de 1 750 francs pour une soirée des podiums. »

Comment les groupes sont-ils accompagnés avant leur passage sur scène ?

« On autorise désormais des répétitions dans To'atā, sans technique, pour qu'ils prennent leurs marques. Le jury, choisi

par les groupes eux-mêmes, visite aussi les répétitions au fur et à mesure pour vérifier la conformité au règlement. Ce suivi évite les mauvaises surprises : décors trop grands, durées dépassées... »

Une anecdote marquante vécue en coulisses lors d'une précédente édition ?

« Une fois, il s'est mis à pleuvoir en plein spectacle du groupe O Tahiti E. Il y a eu un moment presque magique avec la pluie. Et soudain, on entend Marguerite Lai, la cheffe de groupe, depuis les coulisses, qui avait trouvé un micro et criait : "Il est où le directeur ? Pourquoi on ne fait rien ? On annule tout !" Les costumes étaient trempés et le rouge avait déteint sur les robes blanches. Tout le public l'a entendue. C'était assez drôle. »

Et puis, il y a deux ans, pendant le spectacle de Tamariki Makemo, il y a eu une coupure de son — ce qui n'arrive jamais. Par chance, c'est tombé pile au moment où les danseuses et danseurs se sont mis à chanter. Ils ont continué, sans se démonter, en chantant de toutes leurs forces. Le public s'est levé. Et juste à la fin du chant, le son est revenu. Woaaw, c'était un moment magique, typique du Heiva. »

Pour vous, que représente le Heiva ?

« C'est le plus beau des challenges ! On sacrifie du temps, des vacances, on s'épuise parfois. Mais quand la scène s'illumine, quand le public applaudit et que la magie opère, tout s'efface. On se dit qu'on a de la chance. » ♦

Voyage au cœur des ateliers créatifs à To'atā

RENCONTRE AVEC VANESSA CUNÉO ET EAEA ATIU, RESPECTIVEMENT RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION ET CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, ET TINAREI VAHIRUA, ARTISANE. TEXTE : DARIANNA MYSZKA - PHOTOS : DARIANNA MYSZKA ET ART

À l'occasion des grandes vacances scolaires, la Maison de la culture - Te Fare Tauhiti Nui devient un véritable carrefour d'échanges manuels et culturels. Du 24 au 26 juillet, puis du 31 juillet au 2 août 2025, les ateliers créatifs reviennent pour une nouvelle édition très attendue.

Créé en 2022, le programme d'ateliers créatifs piloté par le Service de l'artisanat traditionnel propose une expérience à la fois manuelle, sensorielle et culturelle. L'objectif : initier aux savoir-faire ancestraux tout en favorisant les rencontres intergénérationnelles et interculturelles. « C'est un format qui plaît énormément, explique Vanessa Cunéo, responsable de la communication. C'est court, accessible, encadré par des artisans passionnés, et surtout, on repart avec sa propre création. » Une recette simple mais efficace, qui mêle pédagogie, convivialité et valorisation du patrimoine.

« Le voyage », fil rouge de l'édition 2025

Chaque année, une thématique donne le ton. En 2025, « Le voyage au cœur des îles » invite au dépaysement et à la reconnexion avec soi à travers les pratiques artisanales. « C'est une idée qui s'est imposée naturellement », confie Eaea Atiu, chargée de développement et d'animation.

Ce fil rouge traverse les 24 ateliers animés par les artisans, comme la confection de couronnes de fleurs fraîches, le pāreu teint avec pose de pochoirs au soleil ou d'autres créations évoquant les paysages polynésiens et les liens familiaux.

Des matières locales et des gestes d'antan

Sur deux semaines, deux ateliers sont proposés par jour, matin et après-midi. Les matériaux « nī'au, pae'ore, tapa, graines, nacre, coquillages, sable coloré » sont soi-

gneusement sélectionnés. Le geste est mis au cœur de l'expérience : tressage, modelage, couture, assemblage, teinture... pour transformer la matière en objet unique.

Parmi les propositions phares : tifaifai, éventails, paniers en pae'ore et bijoux en coquillages. L'objectif n'est pas de reproduire un modèle, mais bien de s'approprier un savoir-faire, selon son style propre.

Un programme pensé pour tous les âges

L'un des atouts du dispositif est son accessibilité. Dès 5 ans, les enfants peuvent participer à des ateliers adaptés : fabrication de petits animaux en nī'au tressé, tableaux de sable, balles végétales... Le samedi leur est particulièrement dédié. Les familles peuvent participer ensemble ou s'occuper en parallèle dans des espaces séparés. Les adultes disposent d'un large choix d'ateliers techniques : bracelets en graines, pics à cheveux en nacre, boîtes décorées...

Ces moments favorisent la transmission entre générations. On vient pour apprendre, mais aussi pour partager du temps, loin des écrans et du tumulte quotidien.

Quatorze artisans, autant d'univers

Quatorze artisans, tous basés à Tahiti, animent les ateliers. Sélectionnés pour la qualité de leur travail et leur volonté de transmettre, ils adaptent leur approche au public. Leur rôle ne se limite pas à l'animation : ils racontent, expliquent, partagent l'histoire des gestes. Ce lien oral donne

une profondeur à l'expérience. « Ce sont avant tout des passionnés, avec un vrai désir de transmettre », précise Vanessa Cunéo. Parmi eux, Tinarei Vahirua, ancienne danseuse et artisane depuis quinze ans (lire encadré).

Créer pour soi, ensemble

Au-delà de l'objet, les ateliers offrent une expérience humaine. Certains renouent avec un savoir transmis dans l'enfance, d'autres découvrent la culture locale par la

pratique. « On voit beaucoup de retraitées, de mamans, mais aussi des couples, des touristes de passage ou des passionnés d'artisanat local », observe Vanessa. Chaque session devient un moment suspendu, où l'on redécouvre la patience, le détail, la joie de créer de ses mains. On repart avec une création, mais surtout avec un souvenir vivant. ♦

Tinarei Vahirua :

« Ils découvrent la valeur du geste »

Ancienne danseuse devenue artisane, Tinarei Vahirua reprend et transmet avec passion les gestes traditionnels polynésiens. Rencontre avec une créatrice-formatrice.

Aujourd'hui, vous êtes artisane, mais vous venez d'un autre univers...

« À la base, je suis danseuse. J'achetais des colliers pour mes spectacles, jusqu'au jour où j'ai voulu les faire à mon goût. Je me suis alors lancée dans l'artisanat, petit à petit. »

Quel a été le déclic vers l'artisanat traditionnel ?

« Au début, je faisais des créations modernes, avec du plastique, des fleurs fantaisie... Mais des māmā artisanes m'ont dit : "Fais local, fais traditionnel." Elles m'ont beaucoup appris : tressage, utilisation des graines des Marquises, des coquillages. Et j'ai compris l'importance de préserver ces gestes-là. »

Comment vous êtes-vous formée ?

« Sur le tas, avec les anciennes. J'allais à toutes les expositions, je posais des questions. Ce sont elles qui m'ont transmis ce savoir. Certaines ne sont plus là aujourd'hui. C'est pour ça que je trouve important que les ateliers permettent aussi cette transmission. »

Votre fille connaît-elle ce savoir-faire ?

« Petite, elle faisait des bracelets pour se payer un McDo ! Maintenant, elle crée des colliers modernes, différents des miens. Et elle les vend super bien... grâce à TikTok ! Moi, je suis encore avec mon bac pendant les expositions, à l'ancienne. » (rires)



© Darianna Myszka

Où trouvez-vous vos matières premières ?

« Je les achète à des familles des Tuamotu qui ramassent encore. Les coquillages sont de plus en plus rares, donc de plus en plus chers. Avant, une bouteille coûtait 1 500 francs. Aujourd'hui, c'est 8 000, parfois 10 000. Et il faut encore trier, nettoyer, percer... C'est un vrai travail avant même de créer. »

Quel est le rôle des ateliers selon vous ?

« C'est de montrer ce qu'il y a derrière un objet. Le travail, la patience. On apprend à trier, percer, assembler. Beaucoup repartent étonnés. Ils pensaient faire un collier en dix minutes... et découvrent toute la valeur du geste. »

PRATIQUE

- Du 24 au 26 juillet et du 31 juillet au 2 août 2025
- Deux sessions par jour : de 9h à 12h et de 13h à 16h
- Place To'atā – Maison de la culture (derrière la tribune centrale)
- Ateliers ouverts à tous les âges dès 5 ans
- Sessions intergénérationnelles et ateliers en famille les samedis
- De 1 000 à 5 000 Fcfp, selon l'atelier, matériel inclus
- Paiement sur place, en espèces

Places limitées

- 10 à 15 participants par atelier
- Pensez à réserver tôt !

Inscriptions

- Obligatoires via formulaire en ligne accessible à partir du 10 juillet sur www.artisanat.pf ou sur les réseaux sociaux du Service de l'artisanat traditionnel
- Tél. : 40 545 400



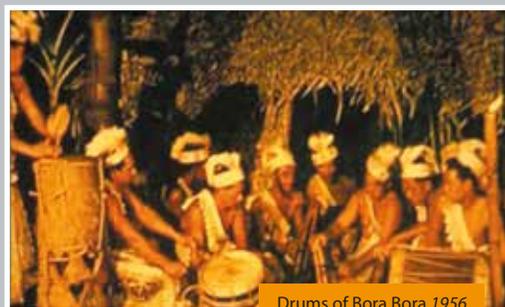
Chants et danses à travers le regard de Gaston Guilbert

10

FONDS GASTON GUILBERT – DONATION FLORIDA GUILBERT / SPAA – SOURCES : CINÉMATA-MUA - TAHITI VOD ET FLORIDA GUILBERT. TEXTE : ALEXANDRA SIGAUDO-FOURNY

Danses et musique polynésiennes ont inspiré et animé de nombreux réalisateurs professionnels et amateurs. Gaston Guilbert (1907-1992) est l'un d'entre eux. Il laisse un fonds audiovisuel important avec des images inédites du Tiurai et plus largement de la musique et des danses des années 1950.

Le mois de juillet était rythmé par les chants et danses du Tiurai, et l'est par ceux du Heiva i Tahiti depuis 1881. Si les premières images des festivités sont filmées en noir et blanc en 1937 par le docteur Douglas Campbell, le Service du patrimoine archivistique et audiovisuel - Te Piha Faufa'a Tupuna (SPAA - TPFT) conserve de nombreuses vidéos tournées par Gaston Guilbert. Né en 1907, ce dernier voyage beaucoup et séjourne notamment aux États-Unis où il se passionne pour le cinéma et les techniques audiovisuelles. C'est le début des premières caméras portatives à manivelle. Ce goût pour l'image l'accompagne toute sa vie. À partir des années 1950, installé en Polynésie française, il réalise plusieurs courts-métrages et filme les actualités en 16 mm. Il tourne notamment des scènes mêlant badinages amoureux et scènes de vie polynésiennes. Il fait souvent appel à ses amis et jeunes conquêtes pour jouer devant sa caméra. Il réalise aussi des scopitones, considérés comme les ancêtres du clip vidéo. Gaston Guilbert est particulièrement connu du monde de la musique, puisqu'il est à l'origine du premier studio d'enregistrement polynésien avec le label Tiare Tahiti Records. « *Gaston aimait profondément la culture et la*



Drums of Bora Bora 1956

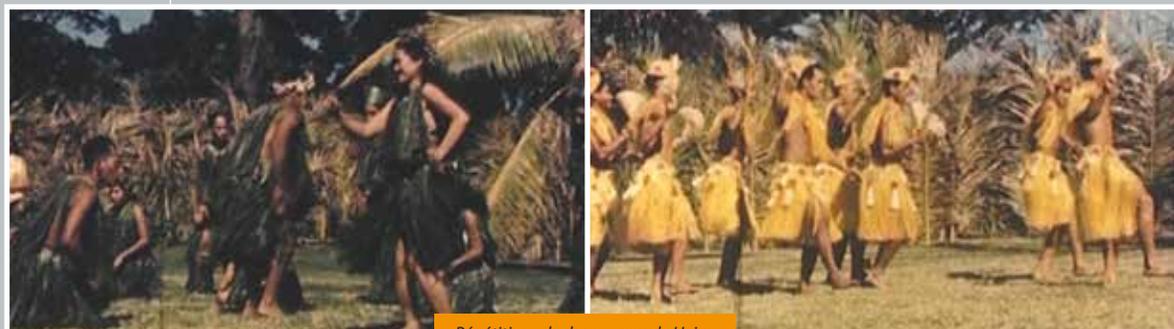


Happy Islander avec Matahi

musique tahitiennes. Il n'était pas musicien lui-même, mais il adorait enregistrer les sons des tō'ere, des percussions, et des hīmene rū'au. D'ailleurs, son travail fascinait même des célébrités internationales – Marlon Brando, par exemple, était émerveillé par ses enregistrements », confiait au SPAA, Florida Guilbert, son épouse.

Souvenirs du Tahiti d'antan

Avec son nouveau label, Gaston Guilbert combine enregistrements sonores et tournages. Il crée une mini-série : *Les*



Répétitions de danses pour le Heiva

11



Les Tahitian melodies avec les Rey Sisters

tahitian melodies. On y voit les sœurs Rey, que Florida Guilbert qualifie de « *grandes musiciennes, notamment accordéonistes, jouant avec maîtrise et virtuosité* ». On reconnaît aussi le danseur Matahi, acteur principal du film *Tabu* : « *Matahi et Gaston se connaissaient très bien et ont tourné souvent ensemble* », disait Florida Guilbert. Matahi sera par exemple le principal danseur du court-métrage *Happy Islander*.

Au début des années 1950, Gaston Guilbert tourne à Maupiti *South sea magic*, une comédie musicale avec la célèbre danseuse tahitienne Germaine Levers. Il y aura aussi un scopitone des percussionnistes, *Drums of Bora Bora*, en 1956, qui met en lumière tout le talent et l'originalité des musiciens polynésiens.

De nombreuses images seront également tournées sur la période du Tiurai. Les danses sur la place Vaiete où le public est au plus près des danseurs, les courses de pirogues, les répétitions pieds nus sur le bitume, les *papiō* qui attirent de nombreux visiteurs... En 1952, Gaston réussit à capturer des images des répétitions dont les rushes seront restaurés numériquement. Dans une vidéo de 1958, dont la bande son est réalisée par Gaston Guilbert, on suit un défilé dans les rues de Papeete avec le Bataillon du Pacifique et les associations. La même année, il fera des prises de sons pendant le Tiurai, et notamment celles de chants traditionnels qui seront captés sur disque. ♦

South Sea Magic avec la célèbre danseuse de l'époque Germaine Levers



Tuifara : la magie des *pupu hīmene* et des *pupu 'ori* se révèle au *marae*

RENCONTRE AVEC FABIEN MARA DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE,
RÉGINA TAUFA DE TAMARI'I TIPAERU'I, PIERROT METUA DE TEVA I TA'I ET PIERROT
FARAIRE DE TAMARIKI RAPA - TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : CAPF



© Vincent Wagnier



Les spectacles au marae 'Ārahurahu de Paea reviennent sous un format festival cette année. Dénommés Tuifara, ils permettront à cinq groupes de danse et cinq de chant de se produire à nouveau après leur passage au Heiva i Tahiti, sans l'esprit de compétition. C'est le moment de (ré)écouter les pupu hīmene, qui résonnent autrement sur ce site empreint de mana, et d'admirer les danseuses et danseurs évoluer dans la vallée avec leurs magnifiques costumes. Cinq après-midi de représentations sont prévues sur trois week-ends, du 12 au 26 juillet.

Du 12 au 26 juillet, le marae 'Ārahurahu de Paea accueillera cinq groupes de chant et cinq groupes de danse ayant participé au Heiva i Tahiti 2025, afin qu'ils y produisent à nouveau leur spectacle. Une aubaine pour tous les spectateurs qui n'ont pu se rendre à To'atā, mais aussi pour les amoureux de notre culture qui pourront admirer les danseurs, les chanteurs et les musiciens dans ce cadre enchanteur et luxuriant, chargé de mana.

Prénommée Tuifara, cette série de spectacles, présentée sous forme de festival, est produite par les équipes du Conservatoire artistique de Polynésie française (CAPF) - Te Fare 'Upa Rau, avec le soutien du ministère de la Culture, de la Direction de la culture et du patrimoine, du service des moyens généraux de la Présidence, de la Direction de l'équipement, de Te Fare Tauhiti Nui et du Service de l'artisanat traditionnel. Tuifara s'inscrit dans la continuité des spectacles produits, depuis 2014, par le CAPF et la troupe O Tahiti E, qui avait ouvert un nouveau cycle d'animations culturelles mettant en valeur les artistes et le site du marae.

« On a commencé à organiser les spectacles au marae avec O Tahiti E, puis il y a eu d'autres groupes comme Temaeva, Toakura... Quand ils sont lauréats au Heiva, on les invite à venir au marae l'année suivante. Puis il y a eu le Covid et cela a été un peu compliqué d'organiser les spectacles. On est alors partis sur l'idée d'un festival (à To'atā puis au marae, NDLR), appelé Tahiti Ti'a Mai, qui signifie "Lève-toi Tahiti". Cette fois-ci, on avait invité plusieurs groupes à Paea, avant de revenir au concept initial avec un seul groupe », explique Fabien Mara Dinard, directeur du CAPF.

Les pupu hīmene se révèlent sur le marae

En 2021, le format festival de Tahiti Ti'a Mai organisé sur le site du marae avait beaucoup plu au public, qui avait notamment apprécié les prestations des groupes de chant. « Sur le marae, les gens se sont beaucoup intéressés aux chants, notamment parce qu'il n'y avait plus les contraintes du règlement concernant le timing. Certains groupes ont pris le temps d'expliquer leurs chants au public, il y a eu davantage d'interactions », poursuit Fabien. De plus, les voix s'élevant dans la vallée, tout comme les percussions résonnant



© René Maillard - CAPF

entre les arbres, confèrent une tout autre aura aux pupu hīmene.

« Pour 2025, on voulait organiser cinq journées de représentations, et cela tombe bien, il y a cinq groupes en hura tau au Heiva cette année. On les a tous invités et tous étaient partants pour se produire au Tuifara. Pour les groupes de chant, on en a choisi cinq pour la diversité de leur tārava. On voulait que les trois soient représentés : Tuhaa Pae, Tahiti et Raromata'i. On a également tenu compte de la notoriété des groupes dans notre sélection. » Tuifara est donc organisé sur cinq après-midi (une journée de repli étant prévue en cas de mauvais temps), avec, à chaque fois, un groupe de chant suivi d'un groupe de danse.

Un accueil traditionnel avec artisanat, tableaux vivants, buvette locale...

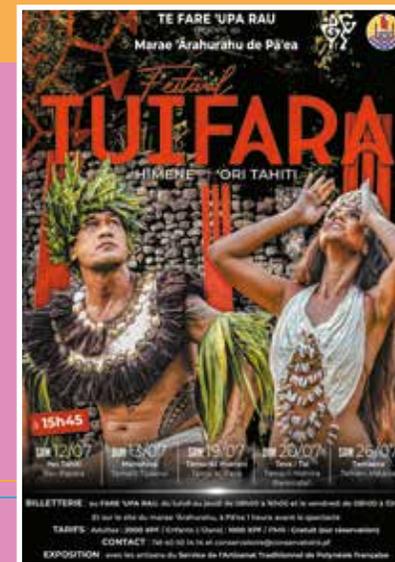
Comme chaque année, les groupes de danse proposeront des tableaux vivants avant leurs représentations, ils se joindront

également aux séances photos à la fin de l'après-midi, lorsque le soleil déclinant derrière les arbres donne une sérénité presque magique au lieu. Le moment parfait pour admirer les costumes sous une nouvelle lumière ! Des artisans de Paea et des environs exposeront quelques-unes de leurs créations, tandis qu'un fare fraîcheur proposera des boissons rafraîchissantes et encas locaux.

« Depuis dix ans qu'on organise les spectacles au marae, on se régale. Et je trouve que cette année, avec ces groupes, le plateau est particulièrement exceptionnel. Au Heiva, leurs soirées de représentation ont été sold-out en quelques heures, donc on invite ceux qui n'ont pas pu aller les voir à To'atā à venir au marae, où le cadre est magnifique. Si le format festival a encore du succès cette année, peut-être qu'on le renouvellera tous les trois ans. On verra ! », conclut Fabien. ♦

Programme

Dates	PUPU 'ORI	PUPU HĪMENE
Samedi 12 juillet	HEI TAHITI	REO PAPARA
Dimanche 13 juillet	MANOHIVA	TAMARI'I TIPAEU'I
Samedi 19 juillet	TAMARIKI POERANI	TAMARIKI RAPA
Dimanche 20 juillet	TEVA I TAI	TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I
Samedi 26 juillet	TEMAEVA	TAMARII MATAIEA



PRATIQUE

Du 12 au 26 juillet, au marae 'Ārahurahu, à Paea

Billetterie :

- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- En vente sur www.ticket-pacific.pf (frais web : + 100 Fcfp/place), dans les magasins Carrefour Fa'a'a, Punaauia et Arue, à Radio 1/Tiare FM à Fare Ute, et sur place le jour des représentations.
- Le site peut accueillir près de 1 000 personnes.

Déroulé de la journée :

- 14 h 30 : ouverture de la billetterie et accueil du public
- 15 heures : tableaux vivants
- 15 h 45 : pupu hīmene
- 16 h 10 : pupu 'ori
- 17 h 15 : séances photos avec les artistes



Régina Taufa, présidente de Tamari'i Tipaeru'i (*pupu hīmene*) :

« C'est la vallée en elle-même qui fait résonner les chants traditionnels »

« Le 12 juillet, nous sommes à To'atā, et le lendemain, à l'événement Tuifara. On s'était déjà produit au *marae* 'Ārahurahu en 2023 et le fait d'y retourner cette année, ça met du baume au cœur car ce lieu est profondément chargé de sens sur le plan culturel. C'est un site mystique qui dégage un sacré *mana* ! Je l'ai connu quand j'étais enfant, à l'âge de 10 ans, parce que mon papa, Roland Tautu dit Papa Rai, y présentait Tamari'i Tipaeru'i en chant. C'est lui qui a créé le groupe en 1980, avec le pasteur Antonio Temaurioraa, afin de financer la construction du temple protestant Te Rau Olive, situé à Tipaeru'i. Quand on est au *marae*, on n'a pas autant de micros qu'à To'atā. C'est la vallée en elle-même, avec la nature qui l'entoure, qui fait résonner les chants traditionnels. On sera une soixantaine, comme au Heiva, pour interpréter nos quatre chants, en *tārava raromata'i*, *rū'au*, *ūtē paripari* et *ūtē ārearea*, sur la légende de Tetuaeha

nō Tetaha (Tetaha était la délimitation entre l'actuelle Fa'a'a et Papofai, Paofai aujourd'hui). Ce guerrier a été rebaptisé par le roi Pomare II avec le nom de Fa'a'a : Te Fana I Ahu Ra'i i te Rima Ve'ave'a. La légende raconte comment Tetuaeha, lors de jeux traditionnels, a plongé ses mains dans un *ahimā'a* brûlant afin de se présenter en premier devant le roi, avec la rapidité d'une flèche, d'où son nouveau nom. On n'est pas les seuls à avoir présenté ce thème, qu'on peut aussi retrouver dans la sculpture des deux mains à Hotuarea. Pour moi, ce récit est particulier car mes aïeux font partie de la vallée de Tipaeru'i et mon arrière-arrière-grand-père maternel s'appelle Tetuaeha. Alors, cette année, j'ai voulu reprendre cette légende pour marquer que la vallée de Tipaeru'i fait aussi partie de moi. On a tous un lien avec Tetuaeha nō Tetaha. »

Tamari'i Tipaeru'i se produira au marae le dimanche 13 juillet, avec Manohiva en *pupu 'ori*.

© Vincent Wargnier pour CAPF 23



©IFTN

Pierrot Metua, président de Teva i Tai (*pupu 'ori*) :

« Se produire sur le marae a toujours été l'un de nos objectifs »

« Je suis président de l'association Teva i Tai (*originnaire de la presqu'île, NDLR*), je m'occupe de l'organisation tandis que ma fille Heimoana Metua est cheffe de troupe et chorégraphe. Notre groupe a été créé en 2001 et on a participé à notre premier Heiva en 2002, qu'on a remporté dès la première année ! Depuis, on a souvent été sur le podium. On participe au Heiva tous les deux ans, avec une pause entre 2008 et 2015, mais c'est la première fois qu'on se produit au *marae*, sur proposition du Conservatoire. Cela tombe bien, ça a toujours été l'un de nos objectifs, et cette année, cela nous sourit ! En plus, ça rejoint notre thème, qui parle de résilience : on n'a pas lâché notre idée d'aller sur le *marae* et l'occasion s'est présentée cette année ! En tant qu'association culturelle, c'est vraiment un honneur de se produire sur ce site qui est toujours vivant, visité des touristes... Amener nos jeunes sur ce *marae* pour y faire un spectacle pour la vie, c'est vraiment génial ! On va présenter la

même chose qu'au Heiva, pendant environ une heure. À To'atā, entre les danseurs, les batteurs et les choristes, on est 180. Au *marae*, il y aura également plus d'une centaine de danseurs car on ne veut pas limiter et diviser le groupe, on veut emmener tout le monde. On a plusieurs prestations prévues après notre passage à To'atā le 12 juillet : le lendemain, on participe au Heiva i Mataiea, le dimanche 20 au *marae* et juste avant, les 18 et 19, il y a les soirées des lauréats du Heiva. Si on fait partie du podium, on pourra utiliser les mêmes costumes végétaux pendant tout le week-end... On est en train de calculer tout ça ! Car on a prévu quelque chose de différent cette année par rapport aux costumes, pour coller à notre thème... On laisse la surprise au public ! »

Teva i Tai se produira au marae le dimanche 20 juillet, avec Tamari'i Mahina Raromat'ai en *pupu hīmene*.

Pierrot Faraire, chef de groupe, auteur et compositeur de Tamariki Rapa (*pupu hīmene*) :

« Chanter sur ce marae, c'est comme chanter devant les âmes de nos ancêtres »

« Je voudrais d'abord remercier les organisateurs de ces spectacles au *marae* parce que c'est une chance de nous y produire. C'est l'occasion de faire appel au *mana* des *tupuna* pour nous accompagner dans nos travaux culturels, et aussi de montrer à mon groupe qu'il faut respecter nos coutumes traditionnelles. Pour moi, chanter sur ce *marae*, c'est comme chanter devant les âmes de nos ancêtres. Nous allons y présenter le même thème qu'à To'atā, sur les trois oiseaux endémiques de Rapa, qui sont inconnus du reste du monde et que nous souhaitons faire connaître à travers notre spectacle. Il s'agit du *koko* (ptilope de Rapa en français), du *kakikaki* (puffin de Rapa) et du *koru'e* (océanite à ventre blanc). C'est une fierté pour nous, gens de Rapa, de posséder ces trois oiseaux qui n'existent que chez nous. Nous allons interpréter quatre chants, dont notre *tārava*, qui est très différent des autres *tārava* polynésiens, tout comme notre *rū'au*, qui est chanté sur deux demi-temps. Nous sommes les seuls à chanter de cette manière, c'est aussi endémique de Rapa ! On fera aussi les *ūtē paripari* et *ārearea*, qui sont davantage polynésiens. Notre groupe est majoritairement composé de gens originaires de Rapa qui vivent à Tahiti, ainsi que de leurs proches qui sont intéressés par notre culture. On l'a mis en place en 2000 pour financer notre projet de construction d'un foyer de Rapa à Tahiti. Nous avons trouvé le terrain, il nous reste les bâtiments à construire, c'est pourquoi nous montons à chaque fois à To'atā. Ce foyer servira notamment à accueillir nos enfants qui viennent au collège et au lycée à Tahiti, nos jeunes qui vont à l'université, les groupes de chant, de danse et les artisans, qui pourront y vendre leurs produits. »

Tamariki Rapa se produira au marae le samedi 19 juillet, avec Tamariki Poerani en *pupu 'ori*.



'Ōrero a Victor Teriierooiterai

20

'ŌRO'A HA'AMAURA'A 'EI MERO NŌ TE FARE VĀNA'A
MŌNIRĒ 25 NŌ 'ĀTOPA MATAHITI 1976

E hoa here mā, i roto i nā «Hīro'a» e pae i mā'iri a'enei, 'ua tai'o mai tātou i te 'ā'ai o te Fare Vāna'a mai tōna ha'amau-ra'a-hia mai, i te matahiti 1972 e tae roa mai i teie 'anotau.

I roto i teie ve'a iti, 'e i roto ho'i i te mau ve'a e haere mai, e tai'o mai tātou i te mau 'ōrero a te mau Vāna'a i te mahana a ha'apārahia ai rātou i nī'a i tō rātou ti'ara'a Mero nō te Fare Vāna'a. E ha'amata tātou, ma te 'ōrero a Victor Teriierooiterai.

TE AROHARA'A

Te Tāvana nui ē, e tae noa atu i te mau mana tei 'āpe'e mai ia 'oe, 'la ora na!

Te FARE VĀNA'A ē, mai ia 'oe Tevane MA'AMA'ATUA-I-AHU-TAPU, te 'Aivāna'a Nui, te pou tahi, te Ti'ara'a o te 'Ōrero, 'la ora 'oe!

E te mau 'Aivāna'a ē, 'e te mau lhi ē, tei 'āmui mai 'e tei mā'iri ē, 'la ora 'outou!

E te mau Ti'ati'a Ve'a ē, 'e te mau Mataara ē, 'e te mau ti'arauti, 'e te mau manihini ē, 'outou 'e tātou ato'a i 'āmui mai i raro a'e i teie nei fare, 'la ora 'āmui tātou!

TE FA'ATENI NŌ RA'APOTO

'O RA'APOTO nei, huā'ai nā TAHI-PUA-NUI tāne 'e nā FA'AREVA vahine. E 'ū'ā te 'ū'ā 'o RA'APOTO, 'o tē tai pu'upu'u, 'e te anoano, 'o manureva tā'iri'iri. E pahu te tai moana, 'āpa'i te tā'ata 'o AVEA, 'ei tapu nō te ARI'I RA'APOTO, RA'APOTO a mo'e. 'E tē fa'atae ato'a nei au i te aroha ia 'oe RA'APOTO vahine 'e te feti'i tā'āto'a. 'la ora na 'outou!

TE AHIMĀ'A TE FARE 'AITO

E ahimā'a nā te fare 'aito, tahutahu hāmani, fa'ati'ati'a te vahie, hō'ē i tahatai tautahi te 'amu, mai tā te 'ahuru, 'a ro'ohia e te ti'i tāpae. Tahua 'ino ho'i Taputu-rouru tahua vāvāhira'a 'apu upo'o.

PARAU TUPUNA – 'O TEHURITUAU HUĀ'AI

Nā Aruru-Nui Fa'atomo-a-Va'a nō Ari'i-Tū te tāne ia, 'a noho i te vāhi nō Tū-Tea-ahu-rei ia TEAO-TERA'I-RARO tei fānau ia Ta'ihia ari'i nō Hiti. Haere i Raroto'a ra 'ua fa'ati'a i te mata'eina'a e vaiho atu i te huā'ai tei pi'ihia i teie ā mahana ia TANGI-IA.

'O 'Orohena i nī'a, 'o Oro-Peru te tahua i raro, te 'outu i tai 'o Nu'uroa, 'o te Pūfare-

rī'i te marae, te paepae o Mahina-Tepeva, e fare 'Aira'a Upu ho'i 'o Puna'auia 'e 'o Teiho Ari'i te 'orometua.

TENĀ FARE HA'API'IRA'A 'O UPORU

I apato'erau 'ia Hiti 'o UPORU. E mou'a i nī'a 'o 'OROHENA, tahua i raro MATA-VAI, 'outu i tai te FAU-ROA. I UPORU te ti'ara'a fare 'Ai-Ra'a-Upu 'e te Ana-Vaha-Rau.

'O TOA te manava nō Ra'iātea, 'e 'o MU-REO firifiri 'aufau nō VAI-ARI, nā 'orometua vahine o te Ana-Vaha-Rau, tei reira te mau pipi tamāroa 'e te mau pipi tamāhine. 'O HIRO i 'i roa i te upu nō te fa'aro'o noa atu nā rāpae i te fare 'aore ā ho'i i fa'aō hua i te pupu pipi tāua fare ra, 'e 'oia atura tei hau roa a'e i te 'ite 'e tei riro 'ei 'orometua nō te FARE-'AIRA'A-UPU nō UPORU.

Tei reira te mau pipi tamāroa; nā te hui ari'i nō TAHITI, nō RA'IĀTEA 'e tei au mai. E ti'a ato'a i te ha'api'ira'a nō 'ŌPOA te mau pipi tahu'a o te mau marae, te tahutumu nō te upu ha'amorira'a ia, te upu ti'arauti nō te mau pehepehe tama'i. E mea nā roto i te tārava, te 'ute, te pā'ō'ā, te tāmau-'ā'au-ra'a i te mau peu pa'ari huru rau o te Fenua.

E te nu'u atua ē, e mana te upu, 'ei pōuri i vaho, 'ei mārama i roto. Mai te tahi vai 'ue. E manu ē 'a horo, 'ei ueue 'a vi, 'ei tau papa 'ohie.

Hō mai te upu, hō mai te vāna'a, hō mai te 'ōrero 'e i te pou tahi nei. Fano te Rā ē hiti a'era, tei te rā e hiti a'era te ora.

TE TAU O TE VA'A AMA 'ORE

E mea nā nī'a i te va'a tau'ati te mau ihitai mā'ohi 'āfa'ira'a i te ro'o o TAHITI NUI nā te ara, mai HA'AVAI atu, 'e RAROTO'A, AO-TEA-ROA, UPORU, VAIHĪ, TUĀMOTU, NU'UHIVA, MA'AREVA, RAPA-ITI, RAPA-NUI 'e RURUTU mā.

TE TAU O TE MAU PAHĪ

I te taera'a mai te mau ihitai nui papa'ā 'e tō rātou mau va'a ama 'ore, mai UARI te matahiti 1767, PUTAVIRI 1768, TUTE 1769 'e 1772, POENETE 1772 'e 1774, te ha'amatarā'a te mau tauira'a mātāmua te reo mā'ohi, 'e tei tāmau noa ē tae roa mai i teie mahana, mai te fa'atupu i te mau fifi e rave rau.

TE PĪPĪRIA TE PĀPA'I TE HA'API'IRA'A

'O NOTI te tahu'a Peretāne tuiro'o, tauturuhia e tō tātou Ari'i PŌMARE PITI tei 'iriti i te Pīpīria mātāmua reo Peretāne nā roto i te reo mā'ohi. I te mahana toru 9 nō 'Ēperera i te matahiti 1806 te ha'amata-hua-ra'a nō te taime mātāmua nō te fa'a'ohipa-ra'a-hia nā 'ahuru 'e ma pae pī'āpā i roto i te pāpa'i mā'ohi. 'E i te matahiti 1817 i oti ai te 'iritihia o te Pīpīria mātāmua tei nene'ihia i AFAREAITU – MO'OREA. Mai teie atu ra te huru o te taera'a mai te pāpa'i, 'e te ha'api'ira'a tei riro 'ei 'ā'ai nō tō tātou fenua here. 'Ahuru ma pae noa iho ā piāhi reo mā'ohi nō te 'iriti i nā pī'āpā e piti 'ahuru ma ono o te reo Peretāne. Te reo paha teie tei iti hau roa i te mau reo o te ao nei.

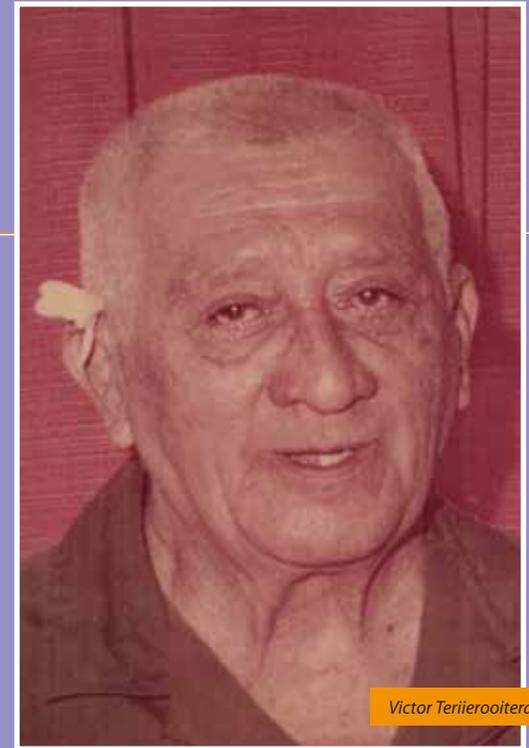
'Aita e pāpa'i tā te Mā'ohi i terā tau, e parau ti'a ānei? 'Aita ānei te tahi hape rahi ravehia nā roto i te ha'apae i te 'iriti i te mau mā'imira'a hōhonu ē tae roa mai i teie mahana? 'Aita roa a'e te tahi 'ōpuara'a hōhonu i tāmatahia. E aha ra tā teie mau mana'o e hina'aro nei i te heheu mai? Tō nī'a i te rā'au, tō nī'a i te 'ōfa'i, tō nī'a i te 'iri tā'ata?

E māere paha rātou 'ia 'ite i te hō'ē mahana i te aurā'a nō te mau parau huna a te hui tupuna e vai nei i roto i teie mau ti'i 'ōfa'i, rā'au 'e i nī'a i te 'iri o te tā'ata.

TE VETAHI MAUTUMU TEI FA'INO ITE REO

Te u'i 'āpī māramarama i te hō'ē tau i mua a'e nei, 'ore roa ia e ha'apa'o fa'ahou i tōna reo tupuna. I roto i te mau feti'i, 'ua ha'apae-roa-hia. Te mau fifi rau tei 'itehia i roto i te mau fare ha'api'ira'a, tē vai nei nā fare ha'api'ira'a tei fa'aitoito, tē fa'atae nei au i te ha'apopoura'a ia rātou.

'Aua'a maoti te itoito tu'utu'u 'ore 'o te vetahi mau Vāna'a o te fenua, mai ia IORSS



Victor Teriierooiterai

i mo'e na, 'outou ato'a e te mau Vāna'a tei 'āfa'i mai tenā i tāna 'ōfa'i 'e terā i tāna, nō te patu i te fare tei topahia te i'oa, te FARE VĀNA'A.

I te 2 nō Tiurai, i te matahiti 1974, tō te tāvana rahi Daniel VIDEAU peretitenira'a i roto i te piha a te 'Āpo'ora'a hau, i te putuputura'a 'avarira'a o te Fare Vāna'a.

'E tē tupu nei ā te moemoeā mure 'ore a te mau Vāna'a. I te 16 nō Tēnure 1975, tē hōro'a hope nei te mau ture nā te Fare Vāna'a, i te mana nō te fa'aora 'e te fa'ahotu fa'ahou i te reo here o te 'ai'a. Mai te ata e pati i te 'ā'ahiata i nī'a i te 'iriātai, nō te fa'a'ite mai ē teie te rā.

TE IHI O TE FENUA

'O UPORU te pū nō te mau IHI o te fenua; 'o IHI te atua vahine nō te feiā pa'ari 'e te 'ite.

RUA-TUPUA-NUI te tumu 'a noho i te vahine ia ATEATA'O-NUI fānau mārama e te rā maira, e FA'A-NUI maira. FA'A-NUI 'a noho i te vahine ia TAHI-ARI'I, fānau ai TA'URUA-NUI. TA'URUA-NUI e horo i te ahiahi e horo i te 'ā'ahiata; nāna e vāna'a i te pō 'e te ao i te fetū, te mārama 'e te rā, mai te 'āve'i'a, 'ei arata'i i te va'a nui 'āfa'i ro'o o te 'Ā'i'a.

ARI'I MA'EMA'E-A-ROHI vahine ē, terā iho te ata'a pe'e ai 'e 'o Papahonu i ha'apōurihia 'ei tā'ata nō te tere 'ei fa'aterera'a ui i te tere o te Ari'i vahine 'o MA'EMA'E.

'A rohi e te mau VĀNA'A, 'a rohi e te IHI 'a rave i tō 'ōmore 'e 'a vero te u'i 'āpī o te Fenua 'e 'a hi'o i tō mou'a. ♦

21

Programme du mois

juillet 2025

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.



ÉVÉNEMENTS

Heiva I Tahiti

TFTN

- Du 3 au 19 juillet
- Judi 3 juillet à 18h00**
 - Cérémonie d'ouverture et *rāhiri*
 - TAMARI'I TEPETI NŌ PARE NUI - *Tārava Raromata'i*
 - TE PAPE ORA NŌ PAPOFA'I - *Tārava Tuha'a Pae*
 - HEI TAHITI - *Hura tau*

Vendredi 4 juillet à 18h30

- TAPAIRU TAHITI - *Hura ava tau*
- TAMARIKI RAPA - *Tārava Tuha'a Pae*
- REO PAPARA - *Tārava Tahiti*
- HŌ MAI - *Hura ava tau*

Samedi 5 juillet à 18h30 :

- HA'AVAI - *Hura ava tau*
- TE MANU A'IA - *Tārava Tahiti*
- NŪNA'A RURUTU - *Tārava Tuha'a Pae*
- MANOHIVA - *Hura tau*

Judi 10 juillet à 18h30 :

- 'ĀTOROIRA'I - *Hura ava tau*
- MEHAU - *Tārava Raromata'i*
- HA'AVAI - *Tārava Tahiti*
- TAMARIKI POERANI - *Hura tau*

Vendredi 11 juillet à 18h30 :

- TE TA'IMANARAU - *Hura ava tau*
- TUPU AU - *Tārava Tuha'a Pae*
- TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I - *Tārava Raromata'i*
- TEMAEVA - *Hura tau*

Samedi 12 juillet à 18h30 :

- TAMARI'I HAUMAIRE - *Hura ava tau*
- TAMARI'I TIPAERU'I - *Tārava Raromata'i*
- TAMARI'I MATAIEA - *Tārava Tahiti*
- TEVA I TAI - *Hura tau*

- Mercredi 16 juillet à 18h30 : remise des prix du Heiva i Tahiti 2025
- Vendredi 18 juillet à 18h00 : 1^{re} soirée des podiums
- Samedi 19 juillet à 18h00 : 2^e soirée des podiums

Tarifs à la soirée de concours :

- De 2 250 Fcfp à 5 750 Fcfp
- Zone 2 : 1 500 Fcfp
- Tarif PMR : gratuit
- Tarif accompagnateur PMR (1 personne autorisée par PMR) : 1 250 Fcfp et 1 750 Fcfp (soirée des podiums)
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet « bébé »

Billets en vente :

- sur place au guichet unique de Te Fare Tauhiti Nui (en journée continue du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00) ;
- Sur place 1 heure avant le début des soirées
- En ligne sur www.heiva.org

Live streaming à retrouver sur :

- www.tntv.pf
- Soirées de concours : 1 250 Fcfp / soirée
- La soirée des podiums : 1 750 Fcfp / soirée
- Renseignements :
- 40 544 544 - Page Facebook : Heiva i Tahiti Officiel

Heiva Tū'aro mā'ohi 2025

Fédération des Sports et Jeux Traditionnels

- Jusqu'au 14 juillet
- Samedi 12 juillet au parc Vairai :**
 - de 9h à 11h30 : lancer de javelots « *Te Vahine / Ui Api* ». Coprah équipe « *Tane* »
 - de 11h à 15h30 : ateliers Jeux Traditionnels
 - de 12h à 13h : spectacle traditionnel
 - de 13h à 16h : lancer de javelots « *Patia Fa* ». Coprah équipe « *Vahine* ». Lever de pierre (*Vahine*, léger, moyen, master). Lutte traditionnelle « *Tane +80 kg* ».
- Dimanche 13 juillet au parc Vairai :**
 - de 10h à 12h : lancer de javelots « *Patia Ai* – 9m50 ». Décorticage de coco. Coprah individuel « *Master Tane +35* »
 - de 11h à 15h : ateliers Jeux Traditionnels
 - de 12h à 13h : spectacle traditionnel
 - de 13h à 16h : lancer de javelots « *la ora Patia Ai* – 7m80 ». Lever de pierre (lourd, super lourd, extra lourd). Coprah individuel « *Tane -35* ». Grimper au cocotier « *Tauma haari* ». Lutte traditionnelle « *Vahine / Tane -80 kg* »

Lundi 14 juillet, Avenue Pouvana'a a Oopa, courses de porteurs de fruits :

- 11h à 14h30 : pesée des charges
- 15h : courses de porteurs de fruits
- TANE feia Api 15 kg – Master 30 kg
- VAHINE Open 15 kg – Master 15 kg – *Aito* 20 kg
- TANE Tu Hou 30 kg – Open 15 kg – *Aito* 50 kg
- Renseignements : 'Amuitahira'a Tū'aro Mā'ohi
- Tél. : 87 770 905
- Mail : enoch@mail.pf
- Page Facebook : Tu'aro Maohi

Heiva Va'a Mata'eina'a 2025

Fédération de va'a

- Du vendredi 4 au lundi 14 juillet
- Départs des courses à Punaauia, Mataiea (site Tehoro) et au parc Aorai Tini Hau
- Renseignements au 40 450 544 / www.ftvaa.pf

Tuifara

CAPF

- Du 12 au 26 juillet à partir de 15h45
- Spectacles et exposition artisanale au *marae* 'Ārahurahu, à Paea
 - Samedi 12 juillet : Hei Tahiti et Reo Papara
 - Dimanche 13 juillet : Manohiva et Tamariki Tipaeru'i
 - Samedi 19 juillet : Tamariki Poerani et Tamariki
 - Dimanche 20 juillet : Teva i Tai et Tamariki Mahina
 - Samedi 26 juillet : Temaeva et Tamariki Mataiea
- Tarif adulte : 2 000 Fcfp.
- Tarif moins de 12 ans : 1 000 Fcfp. Gratuit pour les PMR (sur réservation)
- Billets disponibles au Conservatoire artistique et sur place lors des spectacles
- Renseignements : 40 501 414 - conservatoire@conservatoire.pf



EXPOSITIONS



36^e Heiva Rima 'i

ART

- Jusqu'au 13 juillet
- Concours, défilés, ateliers, démonstrations, exposition vente, etc.
- Ouvert au public tous les jours de 9 heures à 17 h 30, entrée libre
 - Mardi 1^{er} juillet et mercredi 2 juillet de 9h30 à 16h00 : concours *Tifaifai*
 - Jeudi 3 juillet à 10h00 : atelier mobile (coquillages, nacre, etc.)
 - Vendredi 4 juillet à 10h00 : atelier boîte *pae'ore* + déco coquillages
 - Samedi 5 juillet à 10h00 : atelier mini tableau
 - Dimanche 6 juillet à 10h00 : journée des horticultrices
 - Lundi 7 juillet de 9h30 à 16h00 : concours tableau
 - Mardi 8 juillet à 9h30 : concours vannerie chemin de table
 - Mercredi 9 juillet de 9h30 à 16h00 : concours *mono'i* traditionnel
 - Jeudi 10 juillet de 9h30 à 16h00 : concours sculpture ou gravure
 - Vendredi 11 juillet à 10h00 : atelier bâti taie d'oreiller 45x45cm
 - Vendredi 11 juillet à 13h00 : démonstration diverses fibres locales
 - Samedi 12 juillet à 10h00 : atelier coquillages
 - Samedi 12 juillet 14h00 : remise des prix des concours
- Tarifs des ateliers entre 1 000 Fcfp et 2 500 Fcfp / personne (selon l'atelier choisi)
- Matériel fourni : coquillages, *pae'ore*, tissus, etc.
- Inscriptions auprès de Tinare'i Vahirua au 87 230 186 ou directement sur place le jour J
- Renseignements au 40 545 400
- www.artisanat.pf
- Page Facebook : Service de l'artisanat traditionnel
- Parc expo de Māma'i o, à Papeete

Village du Heiva

ART

- Du 3 au 19 juillet
- Place Toa'tā

Te iho o te Arutaimareva

MTI

- « Présences végétales des origines à nos jours »
- Jusqu'au 9 novembre
- Ouvert du mardi au dimanche
- Tél. : 40 548 435
- secretdirect@museetahiti.pf
- www.museetahiti.pf
- Salle d'exposition temporaire Te Fare Iamanaha–Musée de Tahiti et des Îles



ANIMATIONS JEUNESSE ET ADULTE

Ateliers festivités du Tiurai

ART

- Samedi 5 juillet
- À partir de 12 ans
- 9h00 - 10h00 : confection d'un *ō'ini* en *nī'au*
- 10h30 - 11h30 : réalisation d'un ras-de-cou en coquillages
- Tarifs : 1 000 Fcfp et 4 500 Fcfp
- Inscription sur place
- Terminal de croisières



Ateliers de vacances

TFTN

- Du lundi 7 au vendredi 11 juillet de 8h00 à 14h30
- 4-5 ans : atelier créatif / atelier dessin
- 6-8 ans : atelier bande dessinée / théâtre / *under the sea*
- Du mardi 15 au vendredi 18 juillet de 8h00 à 14h30
- 4-5 ans : atelier créatif / de la légende au tableau / éveil corporel
- 6-8 ans : atelier créatif polynésien / tableau de tissus / atelier créatif
- Goûter inclus
- Tarifs de 14 400 à 24 250 Fcfp selon les options et les semaines
- Les inscriptions sont ouvertes en ligne ou directement sur place.
- www.maisondelaculture.pf
- Maison de la culture

Ateliers créatifs de l'artisanat

ART

- Du 24 au 26 juillet et du 31 juillet au 2 août
- Deux sessions par jour : de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
- Ateliers ouverts à tous les âges dès 5 ans
- Sessions intergénérationnelles et ateliers en famille les samedis
- De 1000 à 5000 Fcfp, selon l'atelier, matériel inclus
- Paiement sur place, en espèces
- Inscription obligatoire via formulaire en ligne accessible à partir du 10 juillet sur www.artisanat.pf ou sur les réseaux sociaux du Service de l'artisanat traditionnel
- Tél. : 40 545 400
- Place Toa'tā Maison de la Culture (derrière la tribune centrale)



Coup de projecteur sur les savoirs

24

HIROVA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Trois salons pour célébrer l'artisanat

L'artisanat était à l'honneur avec trois très beaux salons en mai et juin : Te Rara'a, l'art du tissage, le 57^e salon des Marquises et le salon du tissage miniature. Un savoir-faire unique.

©ART



25

HIROVA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Un conte musical

Bravo au chœur des enfants du Conservatoire de Polynésie française pour ce conte musical *Hansel et Gretel*.

© René Maillard/CAPf25



Viser l'excellence

C'était le 22 juin dernier, un moment important pour les élèves des grands examens du Conservatoire de Polynésie française qui visaient la médaille d'or. Bravo à tous pour leur travail.

© René Maillard/CAPf25



La cosmogonie à l'honneur

Plus de 1 000 élèves de la section des arts traditionnels du Conservatoire ont fait face au public, samedi 14 juin, place To'atā, à l'occasion du gala de l'établissement. Un rendez-vous annuel qui a mis en lumière, cette fois, la cosmogonie polynésienne.
©S SAyeb et E. Mollinier /CAPf25



Ta'upiti Ana'e : l'événement qui a fait vibrer le fenua !

Du 28 mai au 8 juin, une trentaine d'écoles sont montées sur scène réunissant les talents en herbe et les passionnés de culture polynésienne. 'Ori Tahiti, chants, 'ukulele et percussions puissantes ont enflammé le public.
© TFTN



ĀRERE TAHITI



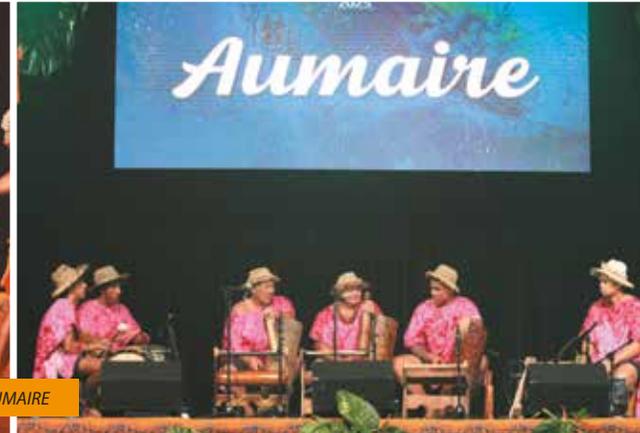
A 'ORI MAI



ARATAI



AUMAIRE



ANANI UKULELE SCHOOL



ÉCOLE 'O NOUNOUHIA





ÉCOLE HĀLAU HULA 'O TEVAHINE ALOHA



ÉCOLE RAHITI



ÉCOLE HEREHANI



ÉCOLE RAUUTU

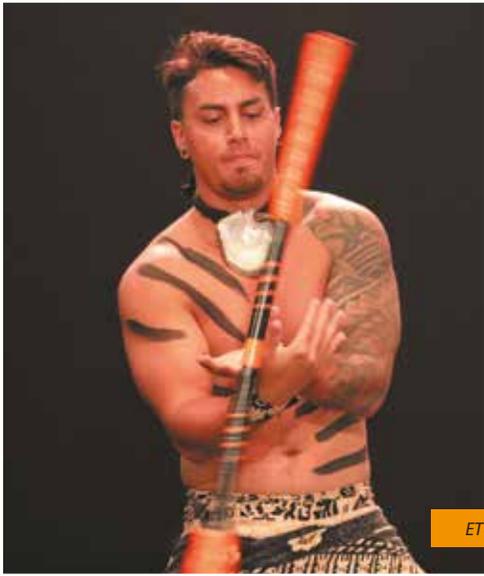


ÉCOLE MAI 'ORI



ÉCOLE TERAMEURA 'ORI TAHITI





ETUAHI



HANIHEI



HEIHERE MOOREA



MANAHAU



HEI TAHITI



MATAHIAPO PIRAE 'UKULELE



MONO'HERE



TAHITI CHOIR SCHOOL



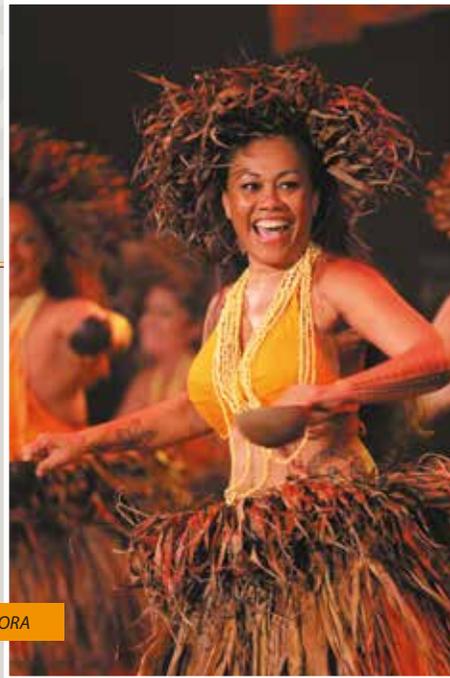
'ORI TAHITI 'O HINAHERE



PŪ TARU'U



TAHITI ORA



TE TAU TOA



UKUHERE



TEMANUTIAITAU



HURA I MOOREA



MANDALA TREE



PIERRES NATURELLES & PRODUITS BIEN-ÊTRE POUR
L'HARMONIE DU CORPS, DE L'ÂME & DE L'ESPRIT

ENCENS-SAUGE-RÉSINES-BOUGIES
BIJOUX-PIERRES-STATUES
LITHOTHÉRAPIE-FENGSHUI-ASTROLOGIE
ORACLES-TAROTS-PENDULES
LIVRES-IDÉES CADEAUX



9 AVENUE DU MARÉCHAL FOCH-PAPEETE-TAHITI

T: +689 40 42 65 65 - WWW.MANDALA-TREE.COM



AIR TAHITI

Partenaire de la culture polynésienne



HEIVA

I TAHITI

depuis 1881

FA'AORA
'IA ORA TE HEIVA

DU 3 AU 19 JUILLET 2025 - TAHUA TO'ATĀ



TE FARE TAUHITI NUI
MAISON DE LA CULTURE